

"Je ne peux pas me dire chrétienne et continuer à vivre comme si je ne savais rien".

Une contribution de l'ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture) Luxembourg à l'occasion des 75 ans de la Déclaration universelle des droits de l'homme

Il y a 75 ans, l'Assemblée générale des Nations Unies proclamait la Déclaration universelle des droits de l'homme le 10 décembre 1948 au Palais de Chaillot à Paris. Lors du vote préalable à l'Assemblée générale des Nations unies pour l'adoption de la Déclaration en tant qu'amendement à la Charte fondatrice, il n'y a eu aucun vote contre; 8 nations se sont abstenues. La Déclaration universelle des droits de l'homme a été lancée sur l'arrière-fonds de la Seconde Guerre mondiale, et en particulier de la Shoah. Elle était guidée par la vision d'un monde dans lequel la dignité de chaque être humain est reconnue et protégée.

Aujourd'hui, 75 ans plus tard, nous vivons à nouveau des heures sombres :

Depuis le 24 février 2022, avec la guerre d'agression de Poutine contre l'Ukraine, la guerre est de retour en Europe.

Avec la mort de Mahsa Amine - décédée après avoir été brutalement battue en garde à vue - les protestations contre le régime des mollahs se sont enflammées avec une nouvelle véhémence en Iran. Le slogan de la manifestation : Femme, Vie, Liberté. Depuis le début des manifestations, au moins 527 personnes ont été tuées, au moins 7 personnes ont été exécutées dans le cadre de ces manifestations et au moins 7 autres condamnations à mort ont été prononcées depuis lors.

Après la terrible attaque terroriste du Hamas contre la population civile israélienne le 7 octobre dernier - 1200 personnes ont été sauvagement assassinées, au moins 199 personnes ont été prises en otage - le Proche-Orient est en guerre. ET : dans cette guerre qu'Israël mène contre le Hamas, on déplore actuellement - les chiffres ne peuvent pas être confirmés objectivement - plus de 16.000 victimes parmi la population civile palestinienne, on parle de plus de 40.000 blessés; plus de 1,5 millions de personnes sont devenues des personnes déplacées à l'intérieur de la bande de Gaza.

Tous ces conflits / guerres se rapprochent dangereusement de nous, même au Luxembourg, si nous laissons faire :

- Environ 5.000 Ukrainiens sont arrivés au Luxembourg depuis le début de la guerre, à la recherche d'un endroit sûr et avec le ferme espoir de retourner bientôt dans leur pays. Combien de temps peut-on tenir dans l'attente, sans perspectives stables ?
- En ce qui concerne l'Iran, de très nombreuses personnes d'origine iranienne vivent depuis longtemps parmi nous et se sentent désormais chez elles au Luxembourg. Beaucoup d'entre elles se sont réfugiées au Luxembourg parce qu'elles étaient persécutées, emprisonnées, voire torturées en raison de leur religion (bahaïs, soufis). D'autres sont venus à l'Université du Luxembourg ces dernières années en tant qu'étudiants/doctorants. Dans la mesure où ils se sont exprimés politiquement dans le cadre des protestations, ils ne peuvent pas retourner dans leur pays. Eux aussi se sont échoués ici, chez nous.

- Et puis il y a nos concitoyens juifs qui, depuis le 7 octobre, sont constamment inquiets pour leurs proches en Israël. Au Luxembourg aussi, les incidents antisémites se sont multipliés depuis le 7 octobre. Et : l'État d'Israël, ce lieu de refuge sûr si important pour les Juifs, risque de devenir un lieu incertain et instable.

Je cite Hélène Engel, cofondatrice de l'ACAT à Paris dans les années 70 : « Je ne peux pas me dire chrétienne et continuer à vivre comme si je ne savais rien ».

La règle d'or et les droits et devoirs de l'homme

Dans ses réflexions sur un « ethos mondial », c'est-à-dire sur une base commune du « bien agir », Hans Küng fait référence à la règle d'or, qui se retrouve en fait dans toutes les religions, même si elle est formulée de manière diverse. Dans le Nouveau Testament, nous trouvons la règle d'or en Mt 7,12 : « Tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux ».

À quelles conditions la règle d'or peut-elle être appliquée et vécue de manière salutaire ?

La règle d'or ne fonctionne que si j'entre en dialogue avec l'autre, si je suis à l'écoute et si j'essaie de découvrir ce dont l'autre a besoin et ce qu'il souhaite.

Luc 18.41 : "Que veux-tu que je fasse pour toi ?

Dans l'esprit de la Réforme, nous sommes toujours déjà sauvés, justifiés non pas par ce que nous faisons, mais par ce que nous sommes : Des créatures aimées de Dieu, avant tout. C'est en cela que se fonde notre dignité d'êtres humains.

Et c'est à partir de cette attitude que nous pouvons donner et partager dans un esprit de fraternité :

Luc 6,38 : Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous.

Le 10 décembre, nous fêterons les 75 ans de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Dans son livre « Schlüsselbegriffe für eine menschliche Gesellschaft (2018) » (Concepts clés pour une société plus humaine), la spécialiste allemande de la culture et de la littérature Aleida Assman explique clairement ce dont il s'agit :

« Moi et mes droits humains, non, cela ne fonctionne pas ainsi. Les droits de l'homme sont universels et chacun a donc le devoir de s'engager, dans la mesure de ses possibilités, pour le respect universel des droits de l'homme, comme on peut le lire dans le très méconnu article 29 de la Déclaration des droits de l'homme : 'Toute personne a des devoirs envers la communauté qui seule peut lui assurer le libre et plein épanouissement de sa personnalité'. »

Cela signifie aussi que celui qui a beaucoup reçu doit aussi beaucoup donner.

Nous nous trouvons ici, au Luxembourg, dans une situation privilégiée à tous égards :

- Nous vivons dans une société démocratique ordonnée et stable.
- Nous avons de nombreuses possibilités d'épanouissement et des espaces de participation.
- Nous sommes nombreux à vivre dans des conditions matérielles très sécurisées
- Nous vivons dans la paix sociale et bénéficions d'un excellent système de santé ...

Le dernier mot doit revenir à Dag Hammarskjöld, le deuxième secrétaire général de l'ONU de 1953 à 1961, qui est mort dans un accident d'avion en Afrique alors qu'il participait à la première mission de paix de l'ONU sur les conflits autour du Congo. Les causes de l'accident d'avion n'ont jamais pu être élucidées.

Dans le calendrier de l'Eglise évangélique luthérienne des Etats-Unis, le 18 septembre est un jour de commémoration pour le chrétien profondément croyant, le mystique moderne et le bâtisseur de ponts Dag Hammarskjöld. Après sa mort, on a retrouvé dans son journal la prière suivante :

« Toi qui es au-dessus de nous, toi qui es l'un de nous, toi qui es aussi en nous ; que tous puissent te voir - y compris en moi-même; que je prépare le chemin pour toi, que je rende grâce pour tout ce qui m'est advenu. Que je n'oublie pas la détresse des autres. Garde-moi dans ton amour, comme tu veux que les autres restent dans le mien. Que tout dans mon être tourne à ta gloire et que je ne désespère jamais. Car je suis sous ta main et toute force et toute bonté sont en toi. »

Christina Fabian, présidente de l'ACAT Luxembourg